

Fiche ② Les images pour dire l'Église

Mise en route de la fiche :



À l'aide du fichier PPT joint à la présente fiche, vous disposez de nombreuses et différentes images pour représenter l'Église. Demandez à chaque participant d'en choisir une (maximum deux) et d'expliquer son choix.

1 - Les diverses images de l'Église

Les Pères de l'Église lors du concile Vatican II, ont choisi de parler de l'Église dans la constitution *Lumen Gentium* – Lumière des nations - promulguée par Paul VI en novembre 1964. Cette constitution est l'une des quatre constitutions dogmatiques de Vatican II. L'Église renouvelle sa manière de se penser elle-même et de l'exprimer. Elle renonce à donner une définition d'elle-même exclusivement juridique, hiérarchique et institutionnelle et choisit de se présenter comme un peuple rassemblé par Dieu sans pour autant le posséder. Au centre du schéma qui a présidé à la rédaction de cette constitution, l'Église met en lumière ce que le cœur de chaque chrétien est appelé à recevoir : l'appel de tous à la sainteté. Cette constitution va, en utilisant différents termes, différentes images, nous faire entrer dans le mystère de l'Église.



✓ Lire l'extrait de *Lumen Gentium* au paragraphe 6 du chapitre 1 (voir annexe).



✓ Lister toutes les images puis les regrouper par thèmes.

- Quelles sont les sources de toutes ces images ? *L'Écriture Sainte (Ancien et Nouveau Testaments)*.

Pointer que ces textes sont variés et que l'Église se dit à travers les catégories bibliques. « Tout comme dans l'Ancien Testament la révélation du Royaume est souvent présentée sous des figures, de même maintenant c'est sous des images variées que la nature intime de l'Église nous est montrée, images tirées soit de la vie pastorale ou de la vie des champs, soit du travail de construction ou encore de la famille et des épousailles, et qui se trouvent ébauchées déjà dans les livres des prophètes. » Début du paragraphe 6 de *Lumen Gentium*.

En puisant dans l'Écriture, l'Église offre à notre intelligence différentes images liées à nos réalités terrestres afin de parler d'une réalité qui est eschatologique.

- Qu'est-ce que ces images nous disent de l'Église ?

Noter que le chapitre 1 s'intitule « Le mystère de l'Église ». Ces images nous dévoilent une partie du mystère de l'Église sans l'épuiser. Le but n'est pas ici de donner une définition de l'Église mais de dire, dans la foi, ce qu'Elle est.

Un peu plus loin dans la constitution (au paragraphe 7), les pères conciliaires parlent de l'Église en utilisant l'image du corps du Christ (objet de travail du 3^{ème} temps de la fiche). Auparavant, une notion capitale est introduite dans le chapitre 2 : celle de l'Église comme « peuple de Dieu ».

2 - L'Église peuple de Dieu

Au début de ce texte, les pères conciliaires ont rappelé que l'Église est avant tout un mystère, « *une seule réalité complexe, faite d'un double élément humain et divin* » (LG8). Ainsi donc, elle est à la fois visible et spirituelle, une société hiérarchique et le corps mystique du Christ et elle constitue dans ce monde-ci le sacrement du salut, le signe et l'instrument de la communion de Dieu et des hommes.

Avant de découvrir ce que le Concile veut nous enseigner sur la notion de peuple de Dieu, nous vous invitons à réfléchir sur les termes mêmes.



✓ Poser les questions suivantes et noter les réponses sur un paperboard :

- Qu'est-ce qu'un peuple ?
- Comment comprenez-vous l'expression « peuple **de** Dieu » ?

✓ Mettre en évidence :

La notion de peuple de Dieu est au centre de *Lumen Gentium* en tant que mystère de l'Église éclairé par le Christ, lumière des nations. Cette notion souligne la primauté de Dieu et de son initiative dans l'avènement de l'Église. C'est lui qui appelle ce peuple, qui lui donne de se constituer, qui l'engendre. L'Église est le peuple désiré par Dieu, qui naît de la convocation de Dieu pour accueillir son salut. Cette notion dit aussi le peuple en marche sur la terre et dans l'histoire à travers le temps. Elle soutient toutes les autres images de l'Église.

3 - L'Église, corps du Christ

Nos aumôneries sont autant de communautés d'Église. Lieux d'accueil et de rassemblement de chacun dans sa singularité ; lieux d'annonce et d'écoute de la Parole de Dieu ; lieux de proposition et de célébration des sacrements ; lieux de rencontre du Christ où sa Bonne nouvelle est vécue et partagée dans la communion fraternelle. Nos communautés d'aumônerie ont pour vocation d'ouvrir à l'Église universelle.

Par analogie, nous comprenons alors que chaque aumônerie est elle-même corps du Christ.

1^{er} temps :



En fonction du nombre d'animateurs, faire une ou plusieurs équipes de 5/6 personnes.

Matériel : papier Canson de différentes couleurs, ciseaux, attaches parisiennes.

- Consigne donnée : Fabriquer un bonhomme à l'aide de papier Canson et d'attaches parisiennes : **chaque personne** de l'équipe fabrique **un membre** (ne pas donner d'indications supplémentaires : ni la taille du bonhomme, ni le nombre de membres...).
- Relecture en équipe : Qu'est-ce qui a été difficile ? La répartition des tâches, la fabrication des morceaux, la constitution du bonhomme. Vous êtes-vous entendus ? A-t-il fallu négocier ?

Quelqu'un a-t-il pris la main, la direction des opérations ? Certains ont-ils été en difficulté : ne sait pas dessiner, découper, pas d'imagination ... ? Certains se sont-ils sentis un peu mis à l'écart, pas écoutés ? Êtes-vous satisfaits de la réalisation ?

- Si vous avez constitué plusieurs équipes, faites une remontée en citant un fait marquant ressorti de la relecture.

2^{ème} temps :



Lire le texte de Saint Paul au Corinthiens : 1 Co 12, 12-30 puis échanger.



Si notre aumônerie est corps du Christ, quels en sont les membres ? Comment prend-on soin de chacun ? Comment a-t-on le souci des uns des autres, des plus petits ? Comment se réjouit-on ? Comment reconnaît-on les charismes de chacun ? Quelle est la place de chacun ? Comment a-t-on rendu manifeste le corps du Christ ? Qu'est-ce que notre aumônerie donne à voir comme visage(s) d'Église ?

Ce temps peut être un temps de relecture générale ou d'un temps fort particulier ou encore de mise en route de l'année.

Les images pour dire l'Église – Annexe

Lumen Gentium

Chapitre 1, paragraphe 6

« L'Église, en effet, est le *bercail* dont le Christ est l'entrée unique et nécessaire (*Jn* 10, 1- 10). Elle est aussi le troupeau dont Dieu a proclamé lui-même à l'avance qu'il serait le pasteur (cf. *Is* 40, 11 ; *Ez* 34, 11s.), et dont les brebis, quoiqu'elles aient à leur tête des pasteurs humains, sont cependant continuellement conduites et nourries par le Christ même, Bon Pasteur et Prince des pasteurs (cf. *Jn* 10, 11 ; *1 P* 5, 4), qui a donné sa vie pour ses brebis (cf. *Jn* 10, 11-15). L'Église est le *terrain de culture*, le champ de Dieu (*1 Co* 3, 9). Dans ce champ croît l'antique olivier dont les patriarches furent la racine sainte et en lequel s'opère et s'opérera la réconciliation entre Juifs et Gentils (*Rm* 11, 13-26). Elle fut plantée par le Vigneron céleste comme une vigne choisie (*Mt* 21, 33-43 par. ; *Is* 5, 1 s.). La Vigne véritable, c'est le Christ : c'est lui qui donne vie et fécondité aux rameaux que nous sommes : par l'Église nous demeurons en lui, sans qui nous ne pouvons rien faire (*Jn* 15, 1-5). Bien souvent aussi, l'Église est dite la *construction* de Dieu (*1 Co* 3, 9). Le Seigneur lui-même s'est comparé à la pierre rejetée par les bâtisseurs et devenue pierre angulaire (*Mt* 21, 42 par. ; *Ac* 4, 11 ; *1 P* 2, 7 ; *Ps* 117, 22). Sur ce fondement, l'Église est construite par les Apôtres (cf. *1 Co* 3, 11), et de ce fondement elle reçoit fermeté et cohésion. Cette construction est décorée d'appellations diverses : la maison de Dieu (*1 Tm* 3, 15), celle dans laquelle habite la *famille*, l'habitation de Dieu dans l'Esprit (*Ep* 2, 19-22), la demeure de Dieu chez les hommes (*Ap* 21, 3), et surtout le *temple* saint, lequel, représenté par des sanctuaires de pierres, est l'objet de la louange des saints Pères et comparé à juste titre dans la liturgie à la Cité sainte, la nouvelle Jérusalem [5]. En effet, nous sommes en elle sur la terre comme les pierres vivantes qui entrent dans la construction (*1 P* 2, 5). Cette Cité sainte, Jean la contemple descendant du ciel d'auprès de Dieu à l'heure où se renouvellera le monde, prête comme une fiancée parée pour son époux (*Ap* 21, 1 s.). L'Église s'appelle encore « la Jérusalem d'en haut » et « notre mère » (*Ga* 4, 26 ; cf. *Ap* 12, 17) ; elle est décrite comme l'épouse immaculée de l'Agneau immaculé (*Ap* 19, 7 ; 21, 2.9 ; 22, 17) que le Christ « a aimée, pour laquelle il s'est livré afin de la sanctifier » (*Ep* 5, 26), qu'il s'est associée par un pacte indissoluble, qu'il ne cesse de « nourrir et d'entourer de soins » (*Ep* 5, 29)... »